

# Co-éditions dépassant le cadre canadien

MICHELINE PERSAUD

*J'étais enfant à Alesia*, Antoinette Brenet. Images de Pef. Fides, 1980. 46 pp. \$6.95 relié. ISBN 2-7621-1021.

*J'étais enfant à Thèbes*, Roselyne Edde. Images de Alain Trebern. Fides, 1981. 43 pp. \$6.95 relié. ISBN 2-7621-1084-X.

*J'étais enfant à Babylone*, Chantal Forest. Images de Alain Trebern. Fides, 1980. 43 pp. \$6.95 relié. ISBN 2-7621-1022-X.

*J'étais enfant en Nouvelle-France*, Henriette Major. Images de Daniel Hénon. Fides, 1981. 44 pp. \$6.95 relié. ISBN 2-7621-1083-1.

Fides, chez-nous, est une des maisons d'édition des plus importantes pour la publication de livres pour les enfants. Elle vient de s'unir aux éditions du Sorbier de Paris pour publier quatre ouvrages sur la vie des enfants d'autrefois. La collection "J'étais enfant", sous un format attrayant, fait revivre des enfants de l'Égypte, de l'Asie mineure, de la Gaule et de la Nouvelle-France, autant d'époques disparates qu'éloignées de nos enfants. Que ces époques soient traitées en classe, ces livres se verront un supplément aux études par leur didactisme et leurs tableaux informatifs. Les narrations et les personnages sont fictifs. Seul, le fond historique et social, reste correct à la réalité. Une mise en page sur deux colonnes facilite la lecture mettant ces sujets à la disposition des huit à dix ans.

*J'étais enfant à Alesia* fait revivre l'enfance d'un grand-père. Son petit-fils qui ressemble beaucoup plus à un enfant d'aujourd'hui qu'à un petit Gaulois, demande à son grand-père comment il a survécu aux guerres entre César et Vercingétorix. Les descriptions de batailles, de personnages et de lieux historiques sont nombreuses, précises et accessibles aux enfants. La faiblesse de cet album demeure dans la médiocrité d'un style narratif à la première personne et une présentation boiteuse. La dédicace est placée entre la carte pour la localisation des événements et un tableau de dates. Le texte commence ensuite par une question, sans espace pour le paragraphe ou une mise en page pour marquer un début de texte. Les illustrations alternent de la couleur au noir et blanc et offrent un style de qualité inégale.

Dans *J'étais enfant à Thèbes*, une table des "quelques dates importantes" fractionne la première page de la rédaction du reste de l'histoire. La première partie consiste en détails historiques aux allusions aux dieux, à la construction de temples et de la ville sacrée, à la fabrication du papyrus, aux écritures hiéroglyphiques et hiéroglyphiques, aux cérémonies religieuses, à la crue du Nil, à la description des fêtes du nouvel an, à la description des costumes de l'époque. Donc, cette première moitié dessine la civilisation égyptienne. Finalement, l'action se concrétise par un voyage et un naufrage. Pour ce qui est des illustrations, Alain Trebern y reproduit bien le style égyptien.

C'est dans *J'étais enfant à Babylone* qu'Alain Trebern maîtrise son art. Les illustrations un peu statiques sont cependant précises, agréables dans les lignes, les couleurs et les nuances et parfument le récit. Les tableaux de cet album sont placés au tout début et à la fin, ne dérangeant pas le texte et servant de référence complémentaire à ceux qui les désirent. Les chapitres y sont identifiés. Quant à la narration de Chantal Forest, elle offre une histoire d'amitié entre Chélibou, fils d'un pauvre fermier et Nounaia, un inconnu de la ville et fils de quelque riche marchand. L'intrigue y est bien menée et la relation facile à suivre.

*J'étais enfant en Nouvelle-France* nous apporte le seul ouvrage à contenu canadien. Comme le précédent, les tableaux complètent le texte sans le diviser. Henriette Major a réussi à présenter une page de la vie des coureurs des bois, des indiens et des colons de la Nouvelle-France. Dans l'escapade de Jean-Baptiste Chouart DesGroseillers, l'auteur tient le lecteur en haleine tout en dessinant une étude sociale de l'époque. Cette histoire réussit à informer tout en récréant. Le style y est plaisant, l'action bien construite, les personnages conformes à la psychologie enfantine. Sans être un ouvrage exceptionnel, c'est un livre que les enfants liront volontiers. Seules les illustrations, qui s'entourent d'une nuance européenne, où les personnages manquent de caractère et d'uniformité, peuvent nuire à la popularité de l'album. C'est quand même un bel effort qu'ils nous faudrait encourager.

Nous devons féliciter Fides de son initiative à s'universaliser. C'est avec regret que l'on peut constater que la conception d'une telle collection ne sert qu'à limiter la créativité des auteurs. Les textes d'Antoinette Brenet et de Roselyne Edde sentent la commande. Ce ne sont pas des ouvrages à qualités littéraires sûres ou le résultat d'une inspiration travaillée. Si seulement nos éditeurs pouvaient s'éloigner de l'approche collection pour traiter chaque titre individuellement, donner le format qui convient au sujet, établir des critères détaillés pour la sélection des textes, et finalement connaître les besoins du

milieu enfantin pour présenter les meilleurs livres à nos enfants.

*Micheline Persaud est Bibliothécaire-conseil à la Fédération des bibliothèques de l'est de l'Ontario où elle est responsable des services pour les enfants. Elle est aussi membre du Conseil éditorial de In Review et du Comité pour le choix du livre canadien pour la jeunesse de la Bibliothèque nationale du Canada.*

## Historical Biography in Nova Scotia

ROBERT NICHOLAS BÉRARD

*Joseph Howe*, H.R. Percy. Fitzhenry and Whiteside, 1976. 62 pp. \$3.95 paper. ISBN 0-88902-220-8.

*Joe Howe: The Man Who Was Nova Scotia*, Kay Hill. McClelland and Stewart, 1980. 221 pp. \$9.95 cloth. ISBN 0-7710-4096-2.

*Clansmen of Nova Scotia*, Gordon M. Haliburton. Petheric Press, 1979. 104 pp. \$4.95 paper. ISBN 0-919380-31-X pa.

*Some Sons of Erin in Nova Scotia*, Terrence M. Punch. Petheric Press, 1980. 127 pp. \$6.95 paper. ISBN 0-919380-35-2 pa.

Nova Scotia has perhaps produced more than its share of heroic figures, or so it seems to those of us who live in and have studied the history of the province. Yet the economics of publishing and the relatively small population of the Maritimes have dictated that men and women of provincial or regional importance are not introduced to other Canadians or even to their own countrymen, save in the pages of publications of local historical societies. To foster in our children an appreciation of the past and a respect for its people, and to link our society with those of our ancestors, historical biography is an effective and attractive literary form. It is, however, very easy to do poorly and very difficult to do well.

Two volumes here deal with the most widely known political figure from the Maritimes, Joseph Howe, the "Tribune of Nova Scotia". His struggles against repressive libel laws, unrepresentative and irresponsible colonial government, and the undemocratic and insensitive process of the confederation of British North America